

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 58 (1949)
Heft: 3

Artikel: Message de paix pour 1949
Autor: O'Connor, Basil
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549394>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Message de paix

POUR 1949



Par

M. BASIL O'CONNOR

Président de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge

Une année a de nouveau touché à sa fin, 1948, année remplie d'attentes anxieuses et d'espoirs déçus, mais marquée aussi par certaines réalisations. En ma qualité de président du Conseil des gouverneurs de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, j'adresse à chaque société membre, mes vœux les plus sincères pour la nouvelle année. Je le fais, conscient des nombreux problèmes qui restent à résoudre, mais convaincu aussi que la Croix-Rouge continuera, en 1949, à préparer l'avènement d'un monde meilleur.

A plusieurs reprises les Sociétés nationales ont adressé aux hommes, aux femmes et aux enfants du monde des appels pressants pour travailler ensemble au maintien de la paix. Ces appels ont reçu des réponses nombreuses, enthousiastes même, s'exprimant non seulement par des mots mais aussi par des actes. Pourtant, face aux événements de l'année écoulée, se pose encore la question du maintien, ou mieux, de la création d'une paix réelle et durable, désirée ardemment par tous les peuples.

Trois ans et demi après la fin de la seconde guerre mondiale, des multitudes souffrent toujours des conséquences du conflit. De nouvelles hostilités ont fait hélas de nouvelles victimes et les nuages sombres de la mésentente internationale obscurcissent l'horizon. Que peut en face de cela dire ou faire la Croix-Rouge, qui puisse apporter au monde aide et espérance?

Aucun groupe, aucune organisation ne saurait créer la paix et s'en porter garant. Ce désir doit être universel et trouver au moins un écho favorable dans toutes les parties du monde. A cet égard, la Croix-Rouge peut et doit apporter à la compréhension internationale et à la paix une contribution significative. Les membres des Sociétés de la Croix-Rouge appartiennent à une grande fraternité d'hommes et de femmes de bonne volonté, qui comprend plus de 100 millions de membres répartis dans 66 pays, et réunit des gens de tous genres de vie, de toutes religions, de toutes couleurs, de toutes races. La Croix-Rouge est synonyme d'impartialité, de neutralité politique, de droiture envers autrui et de volonté de venir en aide à ceux qui souffrent ou sont dans le besoin. Elle suit ainsi l'inspiration de son fondateur, qui déclarait: «Encourager la notion de solidarité dans la paix entre nations, c'est combattre la guerre». Cette occasion s'offre à chacun, quel qu'il soit et où qu'il se trouve.

La Conférence de Stockholm fut présidée par un homme qui croyait en la bonne cause, vivait pour elle et hélas, est mort pour elle: le Comte Bernadotte. Ce fut un homme de paix, non pas un rêveur, mais jusqu'à son dernier souffle un homme d'action. Je ne saurais vous remettre pour l'année à venir de meilleur message que celui que notre regretté ami nous a laissé:

«Agissons d'une façon concrète. Echangeons nos idées et nos opinions, travaillons ensemble aux buts communs, apprenons à nous mieux connaître les uns les autres! C'est ainsi que nous pourrons essayer de donner aux hommes un esprit plus pacifique.»

Au nom de l'humanité — qui aspire désespérément à la paix — nous nous devons de mettre en pratique ce mot d'ordre.

Basil O'Connor